TVA – Notion d'opération financière exonérée – opération de recouvrement de créances taxable, CJUE, "AXA UK Plc", 28 octobre 2010 (Aff. C-175/09)

Saisie d'une question préjudicielle, la CJUE a jugé que ne relève pas de l'exonération applicable aux opérations concernant les paiements et les virements (art. 135, 1 *d* de la directive 2006/112/CE), les prestations de services qui consistent à :

- demander à la banque d'une tierce personne le transfert, sur le compte du prestataire, *via* le système de *« débit direct »* d'une somme due par celle-ci au client du prestataire de services ; ce dernier agissant pour le compte dudit client ;
- envoyer au client un relevé des sommes reçues et à prendre contact avec la tierce personne dont le paiement n'a pas été effectué ;
- donner ordre à la banque du prestataire de transférer les paiements reçus sur le compte de son client, diminués de sa propre rémunération.

La CJUE a considéré que cette prestation de services particulière a la nature d'une opération de « recouvrement de créances » taxable. La Cour conclut que cette notion, qui couvre les opérations financières visant à obtenir le paiement d'une somme d'argent, ne se limite pas qu'au recouvrement de créances non réglées au moment de leur échéance et qu'elle n'implique pas l'application de mesures coercitives.

Par cet arrêt, la CJUE réduit donc considérablement la portée de l'exonération relative aux opérations de paiement.

TVA – Notion d'entremise – Négociation – Conseil d'Etat, « Société Mikit », 17 septembre 2010

Le Conseil d'Etat s'est prononcé, pour la première fois, sur la notion de « négociation » dans le contexte des opérations de constitution de garantie susceptible de bénéficier de l'exonération de TVA en vertu de l'article 261 C, 1° -b du CGI.

Selon la Haute Assemblée, les opérations de négociation *« s'entendent des opérations d'entremise par lesquelles une personne autre que l'une des parties au contrat fait le nécessaire pour que ces parties concluent effectivement un tel contrat, sans que le négociateur ait un intérêt propre à son contenu »*.

Ne répondent donc pas à cette définition *« les opérations qui se résument à la simple délivrance, par une société à un courtier mandaté par une société d'assurance, d'informations sur les personnes susceptibles d'être intéressées par la conclusion d'un contrat de garantie, sans qu'elles soient assorties de prestations d'entremise visant à la conclusion individuelle d'un tel contrat »*.

Cette solution vient s'inscrire dans la droite ligne de la jurisprudence de la CJUE, qui avait en des termes identiques définit la notion de négociation dans le cadre d'opérations sur les titres (CJCE 13 décembre 2004 aff. 235/00, CSC Financial Services Ltd).

TVA – Etablissement stable – Conseil d'Etat, « Société IOTA », 6 octobre 2010

S'agissant d'une société suisse disposant en France d'un agent dépendant dont le rôle consiste à négocier, préparer et exécuter des contrats de mise à disposition de personnel pour son compte, contrats par ailleurs signés au siège de la société suisse, le Conseil d'Etat a jugé qu'un tel bureau en France constitue un établissement stable pour les besoins de l'impôt sur les sociétés, avant de retenir la même analyse en matière de TVA.

La Haute juridiction a ainsi relevé que ce bureau, étant notoirement connu des tiers, bénéficiait en permanence de locaux et de personnels, et permettait à l'entité suisse de démarcher d'éventuels recruteurs, de rechercher des candidats pour les futures mises à disposition de personnel et de proposer de tels contrats aux intéressés. Le Conseil d'Etat a par conséquent conclu que l'agent français de la société suisse constituait pour celle-ci la disposition personnelle et permanente d'une installation comportant les moyens humains et techniques nécessaires à son activité en France.

Le Conseil d'Etat a également confirmé l'application de la pénalité pour mauvaise foi à l'encontre de la société suisse, qui ne pouvait ignorer que son bureau français constituait un établissement stable et a donc délibérément cherché à éluder l'impôt en France.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : 01 40 88 20 50
Fax : 01 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tél.: 01 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tél.: 01 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr
Tél.: 01 40 88 29 98

Bertrand Jeannin
bjeannin@taj.fr
Tél.: 01 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr
Tél.: 01 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr
Tél.: 01 55 61 64 20

William Stemmer
wstemmer@taj.fr
Tél.: 01 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr
Tél.: 01 55 61 65 28

Indirect Tax News est édité par Taj, Société d'Avocats inscrite au Barreau des Hauts-de-Seine - SELAFA au capital de 1 463 500 € - 434 480 273 RCS Nanterre - 181, avenue Charles-de-Gaulle - 92524 Neuilly-sur-Seine cedex - Tél.: 01 40 88 22 50 - Fax : 01 40 88 22 17 - Directeur de la publication Gianmarco Monsellato - Responsable de la rédaction : Pascale Ponroy - Secrétaire de rédaction : Juliette Arnaud - © 2008 Taj - Parution et dépôt légal : 2006 - Diffusion gratuite. ISSN 1950-1463

Member of
Deloitte Touche Tohmatsu Limited

VAT – Notion of "exempted financial transaction" – taxable collection of accounts receivable, ECJ, "AXA UK Plc", October 28th, 2010 (Case C-175/09)

In the context of a reference for a preliminary ruling, the ECJ has held that the scope of the VAT exemption applicable to transactions relating to payments and bank transfers does not cover (art. 135, 1 *d* of the 2006/112/EC directive) the supplies of services which consist:

- in requesting a third party's bank to transfer to the service supplier's account, *via* the « *direct debit* » system, a sum due from that party to the service supplier's client, this latter acting on behalf of the said client ;
- in sending to the client a statement of the sums received and in making contact with the third parties from whom the service supplier has not received payment ;
- in giving instructions to the service supplier's bank to transfer the payments received, less the service supplier compensation, to the client's bank account.

The ECJ has considered that this specific supply of services is a taxable « collection of accounts receivable ». The Court concludes that this notion, which covers the financial transactions aiming at obtaining the payment of sums of money, is not limited to the collection of accounts receivable which are not paid at their due date and does not entail the application of coercive measures.

Through this case, the ECJ considerably reduces the scope of the exemption applicable to payment transactions.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 20 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr
Tel.: +33 1 40 88 29 98

Bertrand Jeannin
bjeannin@taj.fr
Tel.: +33 1 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr
Tel.: +33 1 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 64 20

William Stemmer
wstemmer@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 65 28

VAT – Notion of intermediation – Negotiation - French Supreme Administrative Court, « Société Mikit », September 17th, 2010

The French Supreme Administrative Court has, for the first time, provided a definition of the term « negotiation » in the context of transactions relating to the conclusion of "Guarantee contracts" which may be exempted from VAT by virtue of article 261 C, 1° -b of the FTC.

Pursuant to the High Court, acts of negotiation *« shall be construed as acts of intermediation through which a person, other than a party to the contemplated contract, does what is necessary so that the parties can actually conclude the said contract, when the negotiator has no own interest in the content of the said contract »*.

Thus, do not meet this definition *« the operations which are limited to the mere provision, by a company to a broker mandated by an insurance company, with information regarding the persons possibly interested in the conclusion of a Guarantee contract, without such operations including acts of mediation aiming at the conclusion of the concerned contract individually ».*

This decision is consistent with the case law rendered by the ECJ, which defined the term « negotiation » in the frame of transactions relating to securities in identical terms (ECJ December 13th, 2004, case 235/00, CSC Financial Services Ltd).

VAT – Fixed Establishment – French Supreme Administrative Court, « Société IOTA », October 6th, 2010

With respect to a Swiss company having, in France, a dependent agent whose role consists in negotiating, preparing and fulfilling "loan of staff" contracts on its behalf, the said contracts being besides signed at the head office of the Swiss company, the French Supreme Administrative Court has held that such a French office constitutes a fixed establishment for corporate income tax purposes, before applying the same reasoning for VAT.

The Supreme Court has thus noted that the concerned office being well known by third parties, premises and personnel were permanently dedicated to it, it enabled the Swiss entity to canvass potential recruiters, to seek candidates for the subsequent "loan of staff" and to offer such contracts to interested parties. The French Supreme Administrative has therefore concluded that, through its the French agent, the Swiss company had, personally and permanently, at its disposal a facility including the human and technical means necessary for its activity in France.

The French Supreme Administrative Court has also confirmed the application of the penalty for bad faith against the Swiss company, since it could not ignore that its French office constituted a fixed establishment and has thus deliberately sought to avoid taxation in France.

The information contained herein is for general purposes only and is not intended, and should not be construed, as legal, accounting or tax advice or opinion provided by Taj to the reader. This material may not be applicable to, or suitable for, the reader's specific circumstances or needs. Therefore, the information should not be used as a substitute for consultation with professional accounting, tax, legal or other competent advisers. Please contact your local Taj professional before taking any action based upon this information. Copyright 2008 Taj. All right reserved

Member of
Deloitte Touche Tohmatsu Limited